

MAITRES SALPETRIERS

Les Verbaux du Lieu font, en 1807, allusion à cette profession qu'exerçait de hameau en hameau, le Comtois François-Xavier Valfin-lès-Saint-Claude. On ne sait si cet artisan ambulante livrait sa marchandise aux gens du pays ou s'il la passait clandestinement en France (grande consommatrice de poudre sous l'Empire)

La fabrication du précieux détonnant se pratiquait dans mainte famille. N'avait-on pas à domicile une provision de soufre pour y plonger les allumettes; du salpêtre aux murs des étables et du charbon en abondance ?

Les vieux tailleurs de pierre, dans mon jeune temps, se servaient uniquement de poudre de leur fabrication. Les gamins eux-mêmes s'en mêlaient. Après avoir fait sécher au soleil les ingrédients nécessaires, quel bonheur que confectionner une "quillette à mèche" puis, après y avoir mis le feu, de s'enfuir à toutes jambes! (Verbaux du Lieu(26)

La poudre de guerre était fournie par l'Etat de Berne, contre beaux deniers s'entend. Ainsi 23 au Chenit en 1661(69) revinrent à 41 fl.9 s.
